



portrait introductif

George Sand fut en son temps un personnage d'envergure nationale, reconnue en France et à l'étranger pour son œuvre littéraire comme pour ses engagements sociaux et politiques. Elle reçut l'hommage de ses contemporains les plus prestigieux : Flaubert « *Elle restera une illustration de la France et une gloire unique* », Hugo « *George Sand a dans notre temps une place unique. D'autres sont les grands hommes, elle est la grande femme* ».

En 2004, le bicentenaire de sa naissance sera l'occasion de redécouvrir l'importance et la modernité d'une œuvre et d'une vie aujourd'hui méconnues.

Née Aurore Dupin de Francueil le 1^{er} juillet 1804, elle épouse, en 1822, le baron Casimir Dudevant dont elle obtient séparation en 1836.

Revendiquant pour elle-même le double héritage d'un sang royal et plébéien, elle défend les droits du peuple et les libertés individuelles, tout en proclamant la nécessaire solidarité entre les êtres. Elle met personnellement en pratique ses convictions, avec courage et détermination.

Dès la parution de son premier roman, *Indiana*, en 1832, elle conquiert la gloire littéraire. Elle adopte le pseudonyme de George Sand et l'habit masculin, seuls garants alors d'une liberté dont elle souhaite l'avènement pour toutes les femmes. Femme au domicile, et mère de famille attentive, elle est l'une des premières à vouloir vivre de sa plume et y parvient d'abord en exerçant le métier de journaliste. En 1848, son engagement politique la conduit à assurer la rédaction des *Bulletins de la République*.

Son œuvre foisonnante réunit des contes, des nouvelles, de très nombreux romans qui renouvellent le genre avec une grande liberté d'invention dans les formes et dans les sujets. Ses pièces de théâtre ont triomphé sur les scènes parisiennes. Elle laisse une importante autobiographie, des articles de presse, des agendas, des carnets intimes, un nombre impressionnant de lettres qui constituent l'une des plus belles correspondances de notre histoire littéraire.

Plus que d'autres romantiques, elle excède le champ de la littérature pour s'intéresser aux autres arts et aux sciences naturelles. Elle bouscule les hiérarchies et les cloisonnements traditionnels entre les disciplines, étudie et pratique avec talent la musique, le dessin, la botanique, la minéralogie, se fait à l'occasion médecin ou ethnologue, recueille les chansons et les croyances berrichonnes, crée à Nohant un théâtre de marionnettes, excelle dans les travaux d'aiguille et la fabrication des confitures, monte à cheval et tire au pistolet...

Partageant sa vie entre Paris et le Berry, elle fait de sa maison de Nohant un haut lieu de rencontres littéraires et artistiques fréquenté par Chopin, Liszt, Balzac, Delacroix, Gautier, Tourgueniev, Flaubert...

Attachée à cette terre de son enfance et à ses habitants, elle promeut, dans ses romans comme dans ses écrits politiques, l'émancipation du peuple des campagnes au même titre que celle du peuple de Paris. Cette intuition, décentralisatrice avant l'heure, la conduit aussi à défendre l'existence des journaux de province.

Lors de ses nombreux voyages, en France et en Europe, elle est une observatrice attentive des paysages et des modes de vie qui lui fournissent la matière et le cadre de ses romans.

Débordant les frontières, son œuvre servit de référence à de nombreux mouvements d'émancipation des peuples et exerça une influence reconnue sur les plus grands écrivains : Dostoïevski, H. James, M. Fuller, W. Whitman, les Brontë, G. Eliot.

Par la diversité des thèmes qu'elle a abordés, des combats qu'elle a menés, des régions qu'elle a visitées, des mondes auxquels elle a appartenu, son œuvre offre de multiples entrées et peut donner naissance à de nombreux projets sur des thématiques et dans des domaines très divers.

Reine PRAT